Enquête

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Il est utile de rafraîchir ses connaissances dès 60 ans!»

Toutes les sections du TCS proposent aux seniors de s'inscrire à des cours théoriques et pratiques, histoire de tester leurs connaissances. Nous en avons suivi un, lors d'une demi-journée passée au Centre de Cossonay. Quarante ans après avoir passé le permis de conduire, il s'avérait vraiment nécessaire.

Derrière les pupitres de la salle de théorie du TCS de Cossonay, une quinzaine de seniors consultent les brochures mises à leur disposition. Outre la collection complète des signaux routiers, on y découvre des conseils pour circuler sur les autoroutes et dans les giratoires, plus des informations sur la conduite à tout âge (notamment au troisième). J'occupe une place, tout à droite au premier rang, à côté d'une charmante dame très coquette. C'est la première fois que je suis confronté à mes connaissances en matière de circulation depuis... 1964.

Gérald Zumkeller, l'instructeur, distribue un questionnaire. «Essayez de répondre aux vingt-six questions du mieux que vous le pouvez», dit-il. Puis il précise: «Rassurez-vous, ce n'est pas un examen, tout au plus un contrôle de vos connaissances.»

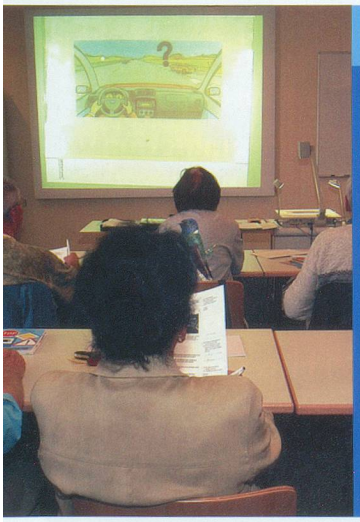
Première question: «Pourquoi un coup d'œil en arrière est-il très important avant de changer de voie?» Deux réponses à choix: a) «A cause de l'angle mort»; b) «Aucune idée». A première vue, ce n'est pas sorcier...

Plus loin, cela se complique. Certaines questions sont assorties d'un schéma. On y retrouve les éternels véhicules arrêtés à un carrefour. «Quel est l'ordre de priorité entre les véhicules a, b, c et d?» Là encore, il suffit de faire appel à ses souvenirs. Tout revient d'un coup. Cela s'embrouille un peu lorsqu'on aborde les giratoires et les zones de rencontres. Les situations les plus délicates s'accompagnent d'un commentaire de l'instructeur. L'ordinateur et le projecteur numérique ont remplacé les bonnes vieilles maquettes, mais dans l'ensemble, je ne me sens pas trop largué.

Vient l'heure de la pause. On en profite pour échanger quelques mots. «Je suis toujours au clair avec mes connaissances», se réjouit Raymond, qui est un habitué de ces cours de conduite. «A nos âges, beaucoup de choses ont changé», affirme Joséphine, qui fréquente le cours avec son mari. «C'est à la suite d'un grave accident que j'ai décidé de rafraîchir mes connaissances, avoue Sonia. J'ai besoin de reprendre confiance...» Plus loin, Amélie se félicite de participer à ce cours. «Durant ma vie, j'ai parcouru près d'un million de kilomètres. Je me rends compte que j'ai un peu perdu au niveau de la théorie. En ce sens, la démarche du TCS est formidable...»

De nouvelles zones

Vient l'instant de la correction des épreuves. Le bilan n'est pas si mauvais. Hormis une ou deux questions de détail, l'exercice est réussi (deux fautes sur 26 questions). L'instructeur s'attarde sur quelques schémas rappelle les règles de la circulation dans les giratoires (la bête noire des seniors). Il évoque également les nouvelles zones de rencontres, où cohabitent pêle-mêle piétons, poussettes, trottinettes, plan-



Les cours du TCS

Organisés par les sections régionales du TCS, les cours «Conduire aujourd'hui» permettent aux seniors de rafraîchir leurs connaissances. Ils contribuent à améliorer leur sécurité et celle des autres usagers.

Le prix de ces cours se monte à Fr. 120.–, pour les membres du TCS (Fr. 200.–, pour les non-membres). Le Conseil de la sécurité routière offre une subvention de Fr. 50.– aux participants âgés de 65 ans et plus.

Vaud. Secrétariat du TCS, case postale 91, 1304 Cossonay-Ville, tél. 021 863 22 22.

Genève. Test & Training TCS, tél. 022 417 23 97.

Fribourg. Centre technique TCS, route d'Englisberg 2, 1763 Granges-Paccot, tél. 026 350 39 00.

Valais. Secrétariat du TCS, case postale 1374, 1951 Sion, tél. 027 329 28 10.

Neuchâtel. Secrétariat du TCS, 1, rue Pourtalès, 2001 neuchâtel, tél. 032 729 81 81. Secrétariat de la section Jura neuchâtelois, avenue Léopold-Robert 33, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 914 77 25.

Brochures gratuites auprès des sections et des boutiques du TCS.

Jean-Claude Curchod

A l'heure du verdict, les critiques de l'instructeur.

ches à roulettes et voitures, dont la vitesse est limitée à 20 km/h. «Elles ont tendance à se développer et il faut se souvenir que tout le monde a la priorité sur les automobilistes.» On quitte la salle de théorie pour le parcours pratique d'une heure. Chacun utilise son propre véhicule.

Truffé de pièges

Homologué par le Conseil de la sécurité routière, ce véritable parcours du combattant est truffé de pièges. Au programme: autoroute, route secondaire, chemin de remaniement, zones résidentielles, passage à niveau. Rien n'est épargné au conducteur qui doit même se familiariser avec des rudiments de conduite économique. Pas un instant de répit. Il s'agit de rester concentré durant soixante minutes. Ici c'est un cycliste qui zigzague au milieu de la chaussée, là un automobiliste qui ne respecte pas la priorité, là encore un piéton qui s'élance sur la chaussée entre deux voitures. La chance était de mon côté, je n'ai écrasé personne...

De retour au point de départ, voici l'heure du verdict. Gérald Zumkeller remplit ma feuille de contrôle en la commentant. «Votre position au volant n'est pas idéale, vous devriez en changer l'inclinaison. Lors de dépassements ou d'entrée sur l'autoroute, il faudrait mieux utiliser la vision directe. A la sortie des giratoires, vous devriez indiquer vos intentions plus tôt. Enfin, vous avez tendance à rouler un peu trop vite, notamment dans les zones d'habitation.» Et moi qui croyais être un bon conducteur... L'instructeur conclut: «Rassurez-vous, en général, j'ai eu un bon sentiment de sécurité à vos côtés!» Le moment de renoncer à mon permis n'est pas encore venu.

Finalement, ce rafraîchissement des connaissances et de la conduite a été plutôt positif, et vraiment nécessaire. J'encourage vivement les conducteurs et conductrices à fréquenter ces cours dès l'âge de 60 ans. Sans aucune crainte, ni arrière-pensée. Le rôle des instructeurs du TCS se limite à la formation continue. Ils ne pratiquent pas la délation.

Jean-Robert Probst

Projet «Le Drive»

Le Centre neurologique de l'Hôpital de Bienne lance un projet d'évaluation pour l'aptitude à la conduite des seniors. Nom de code: «Le Drive».

«Il s'agit d'un service utile et non pénalisant!», s'empresse de préciser Hannes Schnyder, chef du projet. «Certaines personnes viennent spontanément, d'autres sont envoyées par leur médecin.» Dans le cadre de ce projet, le spécialiste effectue un examen neuropsychologique à l'aide d'un programme d'ordinateur. Une vingtaine de tests se succèdent ainsi durant un laps de temps qui varie entre trente minutes et deux heures. Ils permettent d'évaluer la capacité visuelle, les réactions dans la circulation et la motricité des conducteurs âgés.

«Ces programmes existent, dit Hannes Schnyder, ils sont notamment utilisés pour dépister des maladies neurologiques. Nous avons simplement procédé à une adaptation pour ce projet.» Les tests permettent d'établir avec certitude si les conducteurs disposent des aptitudes nécessaires à la conduite automobile et mettent en évidence les signes de démence dus à l'âge.

Le Dr Donati, neurologue coresponsable du projet, travaille en étroite collaboration avec les médecins de la région qui, en cas de doute, lui envoient leurs patients âgés. Une fois les tests effectués, des informations sont fournies aux intéressés et à leur famille. Quant à la décision définitive concernant l'aptitude de conduire, elle est prise par le Dr Donati. «Cette formule évite de mettre le médecin de famille dans l'embarras.»

«A travers ce projet, le Centre hospitalier biennois entend réduire les risques engendrés par certains automobilistes âgés», dit Hannes Schnyder. Limitée actuellement à la région du Seeland, cette expérience pourrait s'étendre à l'ensemble du pays, en fonction des résultats obtenus avec les premiers «cobayes».

››› ***Rens.*** *Centre hospitalier biennois, projet «Le Drive». Tél. 032 324 13 32.*